

Café philo sur l'argent n° 11

Séance 2017/11 du 19.11.2017

Thème du jour

L'éducation à l'argent

Animateur : Dominique Delaunay

Compte rendu : Jean Beaujouan avec l'aide d'Héloïse Bolle

Sommaire

1. *Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?*

En rouge : l'essentiel pour les lecteurs pressés

2. *Choix du thème à débattre*

3. *Synthèse des idées-clés échangées par les participants*

4. *Synthèse des éclairages conceptuels complémentaires*

5. *Compte-rendu détaillé des échanges*

6. *Evaluation à chaud de la séance par les participants*

7. *Eclairages conceptuels complémentaires sur le sujet*

8. *Bibliographie du jour.*

1. Qu'est-ce qu'un Café philo sur l'argent ?

L'argent occupe une place centrale dans notre vie individuelle et sociale : il est indispensable pour bien vivre ; il nous fait rêver, nous excite et parfois nous tourmente.

Mais il existe peu d'endroits où l'on puisse philosopher ensemble à propos de l'argent. Philosopher, c'est s'interroger sur un sujet et s'étonner que les choses soient comme elles sont ; c'est faire un travail de pensée critique pour chercher la vérité ; c'est enfin chercher comment mener une vie sage et bonne.

Le café philo a pour but de permettre à ses participants de parler d'argent dans la confiance et la sécurité, à la fois dans le registre des idées et dans celui de leur vécu, afin de :

- Mieux comprendre sa nature et son fonctionnement
- Le démystifier et l'appivoiser
- Accéder à une vie personnelle plus heureuse.

2. Choix du thème de débat du jour

- Thèmes proposés par les participants
 - Argent et confiance en soi
 - L'éducation à l'argent
 - Notre rapport à l'argent
 - L'argent dans la démocratie
 - L'argent en fin de vie
 - Argent et transmission
 - L'argent, maître et/ou serviteur
 - Les bienfaits de l'argent
 - L'argent dans le couple.
- Sujet retenu par vote
 - **L'éducation à l'argent**

3. Synthèse des propos échangés par les participants

- La question centrale est : comment rendre les enfants responsables à l'égard de l'argent ? Cette question est complexe, parce que l'argent est omniprésent et central dans la société, et en même temps tabou.
- La famille est le principal acteur de l'éducation à l'argent des enfants. Comment les parents devraient-ils procéder ?
 - Avoir eux-mêmes un rapport clair et sain à l'argent
 - Parler d'argent avec leurs enfants avec simplicité, clarté et objectivité
 - Les convaincre que l'amour est plus important que l'argent et que les deux ne doivent pas être mélangés
 - Savoir leur dire NON pour leur éviter de devenir des consommateurs idiots
 - Dépouiller l'argent de l'importance et de l'affectivité dont il est trop souvent investi
 - Laisser ensuite leurs enfants inventer leur propre chemin pour devenir adultes et autonomes à l'égard de l'argent.
- L'école joue souvent un rôle contre-éducatif, car nos enfants y rencontrent des copains trop « gâtés » par leurs parents : il est difficile de lutter contre cela.
- L'éducation à l'argent ne concerne pas que les enfants mais aussi les adultes. Sa dimension au sein de la cité est politique.

- En nous invitant à consommer toujours plus, la société de consommation contribue à nous éduquer à l'argent, mais négativement. Parallèlement, des « chercheurs d'argent » viennent en permanence faire des prélèvements d'argent automatiques dans nos comptes bancaires. Nous devons défendre notre argent contre eux.
- En tant qu'adultes, nous pouvons :
 - Nous éduquer à l'argent en nous formant à la gestion du budget
 - Etre éduqués par la vie lorsque nous vivons certains évènements et accidents (ex. être surendetté ou avoir un huissier chez soi)
 - Eduquer nos semblables : en gérant sagement notre argent, nous incitons nos proches à faire de même...
- L'éducation à l'argent que les banques imposent à leurs clients est souvent vécue comme brutale. Leur contribution institutionnelle aux programmes publics d'éducation budgétaire pose problème en raison du conflit d'intérêt dans lequel elles sont au regard de l'éducation à l'argent.
- Nous devons reprendre le pouvoir sur notre argent, et surtout revendiquer cette démarche. C'est un geste civique et militant.

4. Synthèse des éclairages « conceptuels » complémentaires

L'éducation à l'argent devrait s'articuler autour de cinq questions :

- Pour qui ?
 - Les enfants
 - Les jeunes adultes au moment de leur entrée dans la vie professionnelle, lorsqu'ils deviennent en principe autonomes
 - Les adultes, avec priorité à ceux qui ont une situation financière fragile quelle qu'en soit le motif.
- Pour répondre à quels besoins ?
 - Savoir compter son argent et gérer son budget familial
 - Savoir redresser sa situation financière si elle est dégradée
 - Entretenir avec sa banque une relation vigilante et informée
 - Avoir une relation saine et équilibrée avec l'argent.
- Pour atteindre quels buts ?
 - Pouvoir regarder en face sa situation financière
 - Accroître ses compétences à manier l'argent
 - Pacifier sa relation avec l'argent
 - Accroître sa sécurité et son autonomie financières.

- Sous quelle forme ?
 - L'accueil d'urgence des personnes en situation de crise financière
 - Les groupes d'échanges et de formation sur l'argent et le budget
 - L'accompagnement budgétaire individuel.
- Quelles conditions de réussite ?
 - Des participants volontaires et motivés
 - Des structures pédagogiques et des accompagnants formateurs au seul service des participants
 - Une pédagogie de l'écoute, qui part de l'expérience vécue des participants, et dans laquelle c'est celui-ci qui est l'expert
 - Une bienveillance inconditionnelle de la part des animateurs.

5. Compte rendu détaillé des échanges

5.1. Commentaires de la participante qui a proposé ce sujet

- Dans une famille, le rapport des parents à l'argent est un modèle pour les enfants. Ma principale question est : comment rendre les enfants responsables à l'égard de l'argent ?

5.2. Interventions des participants

- On ne doit pas se limiter à l'éducation des enfants et des jeunes, mais traiter aussi celle des adultes, et s'interroger sur l'éducation à l'argent dans la cité. Que font pour cela les hommes politiques ?
- Eduquer un enfant ou un jeune à l'argent implique qu'on ait soi-même un rapport clair à l'argent. Que peut faire dans ce domaine une personne qui gère mal son argent ?
- J'ai des idées précises sur l'éducation à l'argent de mes enfants. Mais ces principes ont été malmenés par la vie : parfois je n'ai pas pu les mettre en application. Mais j'y reste néanmoins attachée !
- Je me sens souvent en désaccord avec la mauvaise éducation à l'argent (ou l'absence d'éducation) que les amis de mes enfants reçoivent dans leur famille, même quand celle-ci appartient au même milieu socio-économique. Ces pratiques regrettables perturbent l'éducation que je cherche à donner à mes enfants.
- Que faire lorsque nos enfants, devenus adultes et ayant fait des études brillantes, accèdent à un niveau de vie très supérieur à celui de leurs parents ? Ou lorsque, à l'inverse, ils se retrouvent avec peu d'argent pour vivre ? Dans les deux cas, nous devons accepter qu'ils inventent eux-mêmes leur propre chemin au regard de l'argent.
- Notre responsabilité d'éducateurs est de donner à nos enfants une idée aussi objective que possible de l'argent, et en particulier de ne pas lui accorder trop d'importance ni mettre trop d'affectivité en lui. Pour le reste, c'est à eux de fixer leurs propres règles de vie.

- Dans mon milieu bourgeois d'éducation stricte, on ne parlait jamais d'argent ! Je m'interrogeais : « Mes parents ont-ils de l'argent ? » Aujourd'hui, l'argent a une importance démesurée par rapport aux autres valeurs et on en parle trop. C'est effectivement difficile pour les parents d'éduquer leurs enfants quand ceux des autres sont trop gâtés.
- Comment ai-je été éduquée à l'argent ? Je n'ai jamais reçu de cours d'économie ni de gestion du budget ! Si la famille n'éduque pas ses enfants à l'argent, qui le fera ?

Enfant, je me posais la question à propos de mes parents, de mes oncles et de mes tantes : « Qui a de l'argent ? Et combien en ont-ils ? » Je n'ai jamais tenu mon budget. La banque n'aide pas ses clients à tenir leurs comptes. N'ayant pas d'enfants, je n'ai pas de préoccupation en matière de transmission.

- Pour l'éducation à l'argent, le poids de la famille est déterminant : j'ai donné à mon fils l'idée que l'argent est important. Mais je n'imaginai pas que d'autres personnes puissent avoir une autre relation que moi à l'égard de l'argent.
- Notre responsabilité de parents, c'est que nos enfants trouvent leur propre voie par rapport à l'argent, qu'ils deviennent adultes et autonomes le plus vite possible.
- Quand j'étais petite, je voyais bien qu'un cousin était un peu radin, qu'un voisin était épargnant, et cela m'interpelait. On s'éduque à l'argent tout au long de la vie. Aujourd'hui, mon éducation est différente de celle que mes parents m'ont donnée : j'ai appris à gérer mon budget.
- En matière d'éducation à l'argent comme dans le choix d'une profession, les parents souhaitent souvent que leurs enfants suivent les mêmes voies qu'eux-mêmes.
- Il est cruel de donner à son enfant une bonne éducation en lui donnant beaucoup moins d'argent de poche que n'en reçoivent ses copains d'école. Le niveau d'éducation des enfants à l'argent est très variable selon les familles.
- Il est certes difficile de refuser quelque chose à ses enfants au motif que leur famille est moins riche que celle de certains de leurs copains d'école. Mais très vite, ils comprennent que le budget est une contrainte, et que recevoir moins d'argent ne veut pas dire recevoir moins d'amour. Il faut mettre moins d'affect dans l'argent, et montrer que l'argent et l'amour sont deux réalités différentes.
- Il n'y a pas que les parents qui éduquent leurs enfants à l'argent en leur transmettant des principes, mais aussi les événements de la vie tels qu'un compte débiteur ou le passage d'un huissier à la maison. Les accidents de la vie aussi sont des éducateurs.
- Il est bon de parler d'argent avec nos enfants et de leur faire comprendre qu'on peut avoir plus ou moins d'argent que les autres familles, celles de leurs copains. On peut également leur faire comprendre qu'avec la même somme d'argent, deux personnes ne font

pas du tout les mêmes choix !

- Très jeunes, les enfants ont conscience de l'argent et à quoi il sert. En tant que psychothérapeute, je constate qu'ils sont très intéressés par le paiement de la séance et que, symboliquement, ils essaient d'y contribuer eux-mêmes. Ils ont donc conscience que le thérapeute doit être payé en contrepartie de son travail. Or, les parents disent souvent à leurs enfants : « Cela ne te regarde pas ! »
- L'argent a pris un pouvoir énorme sur nos vies. Pendant longtemps, il pouvait y avoir un certain panache dans le fait d'*être* plutôt que de *paraître* ou d'*avoir*. Aujourd'hui la vie est tellement chère qu'avoir de l'argent est une nécessité.
- C'est bien le paradoxe de notre société : l'argent y est à la fois omniprésent, omnipotent et tabou. Il est difficile à objectiver, à regarder, à rendre explicite.
- Au sortir de leurs études, beaucoup de jeunes cherchent avant tout à gagner beaucoup d'argent : pourquoi ? Comment ont-ils été éduqués ?
- L'éducation à l'argent est liée à la société de consommation dans laquelle tout le monde court après l'argent. Le premier éducateur à l'argent, ce sont les vitrines, les tentations, qui nous incitent à penser que nous avons besoin d'argent. Le deuxième éducateur est la famille, pour contrebalancer le premier et expliquer ce qui est possible ou non. Cela nécessite d'avoir un peu de « bouteille ». Dans certaines familles, pourtant, l'attitude face à l'argent est celle d'un déni permanent.
- Je viens de lire un essai¹ qui évoque la situation d'argent d'un homme *top-model* n'ayant pas fait d'études, travaillant peu et gagnant beaucoup d'argent, et de sa sœur médecin oncologue à bac + 14, qui travaille énormément et en gagne nettement moins que lui. Ces deux-là vivent dans des mondes opposés au regard de l'argent. Leurs rémunérations sont sans commune mesure avec leur travail, leur engagement et leurs compétences. Les repères sont faussés.

Certaines personnes s'enrichissent mais ce n'est pas une fin en soi, car elles mettent un grand intérêt et beaucoup d'altruisme dans l'exercice de leur profession. Pour d'autres, l'argent est une fin en soi.

- C'est toute la différence entre « faire de l'argent » et faire un travail par vocation. Aujourd'hui en France, les médecins sont plutôt mal payés et la profession connaît une crise de recrutement.
- Dans un couple, chacun a un rapport différent à l'argent. C'était le cas entre l'homme dont j'ai divorcé et moi. Mes enfants ont hérité de deux modèles opposés qui les questionnent fort. Ils se moquent de moi mais je suis fière de leur transmettre un modèle sain de rapport à l'argent.
- L'argent reste un sujet tabou dans le couple. C'est d'autant plus vrai qu'on a refusé d'en parler pendant des années !

¹ Il s'agit de *Beauté fatale* de Mona Chollet (cf. bibliographie au point 8 ci-dessous)

- Souvent, dans un couple, séparé ou non, l'enfant va spontanément du côté où il a le plus d'intérêt.
- A cause de la place centrale de l'argent dans la société, les enfants des familles sans argent sont exclus. De même, quand on vit bien sans argent, on reste marginal, comme le sont par exemple les artistes.
- La société attend de nous que nous consommons. Du fait des prélèvements automatiques, les sociétés commerciales et les banques viennent presque à notre insu chercher notre argent sur notre compte bancaire. Il faut en être bien conscient et être vigilant pour défendre et sauver notre argent. Si j'avais des enfants, je leur montrerais cela. Nous ne devons pas nous comporter en victimes, mais nous défendre.
- J'ai toujours éduqué mes enfants pour qu'ils ne deviennent pas des consommateurs idiots.
- Les enfants ont un rapport très précoce à l'argent. Quand j'étais nounou dans une famille riche, je transmettais aux enfants une autre éducation à l'argent que leurs parents. Avec moi, ils faisaient très bien la différence entre l'argent et l'affectif, alors qu'ils ne faisaient pas du tout la même séparation avec leurs parents qui étaient riches.
- Tous les pays économiquement évolués ont en gros le même rapport à la consommation. La place de l'argent dans la cité est politique. Quelle est l'influence des hommes politiques sur l'éducation des citoyens à l'argent (ex. la suppression de l'ISF) ?
- En France, l'exemplarité des hommes politiques au regard de leurs comportements à l'argent est désastreuse et entraîne une défiance du peuple à l'égard des élites. D'où vient l'argent public ? Qui en profite ?
La gestion que nous faisons de notre argent est exemplaire et contribue à l'éducation de ceux qui nous entourent. Si je tente de protéger mon argent contre ceux qui cherchent à se l'approprier, j'éduque mes proches à le faire également. Le travail que chacun fait sur soi profite également à la société. Que puis-je faire de mon argent ?
- L'argent est lié à l'affectivité : on achète l'amour des gens (et notamment des enfants) avec l'argent, de même que le commerce peut être l'occasion d'acheter l'amitié.
- Dans le compte rendu du dernier café philo, l'un des sujets proposés était : *L'argent et le pouvoir*. C'est lié au don et au contre don : quand on donne, on endette l'autre.
- L'éducation des enfants à l'argent passe par le fait de leur dire NON. Si elle n'est pas faite à l'école, les parents peuvent garder durablement une mission en ce sens auprès de leurs enfants devenus adultes.
- Nous avons beaucoup parlé de l'éducation à l'argent des enfants par leurs parents au sein de la famille, mais peu de l'éducation des adultes. Les pouvoirs publics et la Banque de France mettent actuellement en place un programme d'éducation et de conseil budgétaires, auquel participent les institutions de travail social, les associations à vocation

sociale, l'Education Nationale et les banques. Mais le démarrage est lent, et les banques semblent y jouer un rôle important, bien que, dans ce domaine, elles soient dans un conflit d'intérêts.

- Les banques ont intérêt à être amies avec le consommateur pour le piéger, mais j'ignorais qu'elles allaient jusqu'à participer aux groupes de réflexion sur l'éducation à l'argent...
- L'éducation à l'argent faite par les banques envers leurs clients est souvent brutale.
- Il y a une dizaine d'années, les politiques ont interdit un certain nombre de pratiques désastreuses de la part des banques. Toutes les personnes qui travaillent sur le surendettement connaissent hélas parfaitement ces pratiques !

6. Evaluation à chaud

Les participants sont invités à répondre à deux questions : 1. Comment avez-vous vécu cette séance ? 2. Qu'en reprenez-vous pour vous ?

- J'ai trouvé cette séance super ! J'ai aimé le rebond des idées et le rayon de soleil par la fenêtre. J'en retiens que l'éducation à l'argent est probablement différente à Paris et en province. Elle passe par la capacité à objectiver l'argent par le suivi d'un budget.
- J'ai beaucoup apprécié la libre participation de chacun aux débats et que nous ne soyons pas tous du même niveau social.

Je veux transmettre des outils à ma fille pour qu'elle soit capable de faire des choix judicieux à l'égard de l'argent.

- Les échanges ont été très intéressants et divers.

Je retiens que la question est : comment mettre moins d'affectivité dans l'argent ? Et que les accidents de la vie peuvent être fondateurs dans l'éducation à l'argent.

- J'ai apprécié la courtoisie et la diversité des échanges. Je suis surpris qu'on ait aussi peu parlé de la gestion du budget, qui est une modalité importante de l'éducation à l'argent.

Dans notre assemblée, il y avait un clivage entre ceux qui parlent de l'éducation à l'argent de l'intérieur, à travers des expériences vécues, notamment dans la famille, et ceux qui parlent plutôt d'une éducation venant de l'extérieur.

- Pour qu'il y ait éducation, il faut que le sujet y soit ouvert, et qu'elle ne vienne pas uniquement des parents.

Quelle est la légitimité de l'argent ? La contrepartie de notre travail et de notre utilité sociale ? Le plaisir ou le besoin d'avoir de l'argent ? Le simple appât du gain ? L'attrait affectif exercé par l'argent ?

Dans les écoles, les maîtres peuvent organiser des débats : pourquoi ne le feraient-ils pas sur l'argent ?

- J'ai trouvé nos échanges agréables et constructifs. Je suis intéressée par les références des livres dont nous parlons en séance.

Nous manquons beaucoup d'éducation à l'argent et au budget. Notre ignorance sert la banque.

- J'apprécie les silences entre deux interventions. Cela permet de s'écouter soi-même et de remettre nos propres idées en place. C'est très utile.

Je vais continuer mon éducation à l'argent et à la gestion du budget. Quand je rencontre quelqu'un, je vois tout de suite s'il est ou non éduqué à l'argent.

Récemment, j'ai acheté un tableau de peinture : cela signifie un changement dans ma relation à l'argent, notamment grâce à ce café philo : je suis plus capable de me faire plaisir.

- Séance très agréable : j'ai apprécié la rigueur de l'écoute, qui est précieuse.

Ce qui est nouveau pour moi, c'est l'idée que nous devons reprendre le pouvoir sur notre argent, et surtout revendiquer cette reprise de pouvoir. C'est là un geste militant encore plus fort que de protéger notre propre argent.

7. Eclairages conceptuels ou commentaires sur le thème : *l'éducation à l'argent*²

Toute réflexion sur une démarche éducative à propos de l'argent doit s'articuler autour de cinq questions : pour qui ? Pour répondre à quels besoins ? Pour atteindre quelles finalités ? Sous quelle forme ? Dans quelles conditions de réussite ?

7.1. Education financière pour qui ?

- Les enfants au sein de leur famille

Les participants au café philo argent ont traité cette question de façon assez détaillée : dans la suite du texte, on ne reviendra donc pas dessus.

Juste un commentaire : une participante a souligné la difficulté d'éduquer ses propres enfants à l'argent lorsqu'ils côtoient régulièrement d'autres enfants « qui sont trop *gâtés* par leurs parents ». Le mot *gâtés* est ici particulièrement pertinent, puisqu'il signifie à la fois *choyés* et en même temps *corrompus, endommagés* voire « *pourris* » !

- Les jeunes adultes lors de leur entrée dans la vie professionnelle

² Le texte qui suit s'inspire de celui que j'avais rédigé en 2009 à propos de la question : comment aider une personne financièrement fragile à mieux comprendre et gérer ses affaires d'argent ? (Jean Beaujouan)

C'est en effet pour eux le début d'une vie financière en principe autonome, et c'est le bon moment pour les aider à prendre de bonnes habitudes.

- Tous les adultes et plus particulièrement ceux qui sont financièrement fragiles :
 - Les personnes qui ont du mal à équilibrer leur budget par insuffisance grave et permanente de ressources³
 - Les personnes trop sensibles aux sirènes de la société publicitaire de consommation, qui ont tendance à dépenser au-delà de leurs revenus.
 - Les personnes qui connaissent mal le monde de la banque, de ses produits et services, de son mode de fonctionnement et en particulier du crédit et de ses dangers.
 - Les personnes dont la relation avec leur banque est empreinte d'incompréhension, de manque de confiance et parfois de conflit.
 - Les personnes affligées d'une pathologie plus ou moins grave en lien avec l'argent : les acheteurs compulsifs, les joueurs compulsifs, les prodiges, les avarés, etc.
 - Les personnes qui disent ne rien comprendre aux affaires d'argent et traitent celles-ci par le mépris (politique de l'autruche) : bien qu'ils aient un niveau intellectuel « normal » et parfois élevé, on les qualifie parfois d' « illettrés de l'argent⁴ »
 - Les personnes en situation de surendettement (et notamment celles qui font une fuite en avant pour éviter de reconnaître qu'elles le sont.)

Les personnes ayant besoin d'éducation à l'argent entrent donc dans des catégories variées. Les dispositifs pédagogiques à mettre en place devront en tenir compte.

7.2. Pour répondre à quels besoins ?

- Savoir compter et en particulier compter son argent :
 - Connaître son patrimoine et notamment le montant de ses dettes⁵ et des remboursements mensuels qui en résultent
 - Distinguer les flux et les stocks en matière d'argent.

³ Les travailleurs sociaux et les formateurs ayant enseigné la gestion du budget savent que de telles personnes peuvent tirer profit d'une formation à la gestion du budget et que l'argument souvent entendu selon lequel elles n'ont pas besoin d'apprendre à gérer leur budget à cause de leur manque de revenus se révèle faux !

⁴ Ce comportement de mise à distance, voire de déni, est souvent lié au fait que ces personnes entretiennent avec l'argent des relations complexes et parfois douloureuses. Pour elles, consciemment ou inconsciemment et de manière plus ou moins intense, l'argent et la richesse sont liés à des représentations d'injustice, de péché, d'interdit, de violence, d'illégitimité, de danger et génèrent des sentiments de culpabilité, de honte, d'envie, de mépris, d'angoisse, etc.

⁵ La dette est en effet un patrimoine négatif !

- Savoir gérer un budget familial
 - Connaître ses ressources et ses dépenses
 - Equilibrer celles-ci et, au-delà, constituer une épargne de prévoyance ou même un patrimoine
 - Connaître en permanence le solde de son compte bancaire
 - Analyser ses relevés bancaires
 - Distinguer les dépenses courantes et récurrentes des dépenses exceptionnelles, et les traiter selon des procédures différentes
 - Programmer les dépenses exceptionnelles et leur trouver des modes de financement spécifiques.
- Savoir redresser une situation budgétaire ou patrimoniale dangereusement dégradée.
- Entretenir avec sa banque des relations informées et vigilantes
 - Connaître le fonctionnement des principaux produits et services bancaires, en particulier le compte de chèques (son fonctionnement au quotidien, l'autorisation de découvert, les facturations bancaires, les moyens de paiement, les interdictions bancaires, etc.), les principaux crédits dont ceux à la consommation et en particulier les crédits renouvelables.
 - Avoir un esprit sainement critique à l'égard des offres bancaires : savoir ne les acheter qu'à bon escient, sans surconsommer inutilement
 - Défendre avec vigueur ses droits légitimes et son argent face à la banque et à tous les acteurs économiques : entreprises, commerçants et simples particuliers qui cherchent à se l'approprier (en général par une répétition de prélèvements de faible montant)
- Avoir vis-à-vis de l'argent une posture « saine » et sécurisée, c'est-à-dire savoir s'en procurer en quantité suffisante par des moyens légaux, et le dépenser de façon « intelligente » et sage⁶.

⁶ Dans une note intitulée *La relation des individus avec l'argent, éclairages cliniques, 2003* (téléchargeable sur le site « L'argent, parlons-en » adresse : www.jean-beaujouan.fr), j'avais suggéré qu'une relation idéale à l'argent pourrait être caractérisée par les points suivants : la capacité à en gagner suffisamment, sans « se tuer au travail » ni léser autrui ; la capacité à le dépenser, pour satisfaire à la fois ses besoins (l'indispensable) et ses désirs (se faire plaisir) ; la capacité à contrôler ses dépenses en fonction de ses revenus ; la capacité à épargner et à emprunter (ni trop, ni trop peu) ; la capacité à penser l'argent dans la durée, et notamment à constituer et à gérer un patrimoine, en « bon père de famille » ; la capacité à donner gratuitement et à recevoir ; la capacité à recevoir, à « intégrer » et à gérer un héritage ; la capacité à transmettre un patrimoine à ses propres héritiers ; le fait d'avoir, de l'argent, une représentation réaliste et positive ou au moins neutre ; le fait que l'argent tienne une place modérée (ni trop, ni trop peu) dans sa vie psychique (pensées, rêves, conversations, émotions...) ; la capacité à faire normalement confiance en l'avenir ; la capacité à faire confiance à un tiers (ce qui n'exclut ni les précautions préalables, ni éventuellement un contrôle a posteriori...) ; le respect, pour l'essentiel, de la loi et des usages ; le souci de faire avec autrui des transactions équitables ; plus techniquement : la capacité à distinguer l'argent flux et

7.3. Pour atteindre quelles finalités ?

- Accroître la capacité des personnes à regarder en face leur situation financière. Nous faisons en effet l'hypothèse (cf. infra) que bien des problèmes financiers sont liés à la « politique de l'autruche » menée par les personnes
- Accroître leurs compétences à manier, à gérer et à maîtriser leur argent, c'est-à-dire à enregistrer leurs principales opérations d'argent, à faire des tableaux récapitulatifs, à contrôler qu'il n'y a pas de dérapage, à faire des prévisions, etc.
- Pacifier la relation des personnes avec l'argent

Nos ambitions dans ce domaine doivent rester modestes, mais tout progrès dans ce registre a nécessairement des effets bienfaisants dans le comportement effectif des personnes au sujet de l'argent

- Accroître la sécurité et l'autonomie des personnes éduquées

Celles-ci supposent une situation financière et budgétaire au moins légèrement excédentaire. A l'inverse, le déséquilibre budgétaire et financier durable se paie toujours d'une perte de sécurité, d'autonomie et donc de liberté. La personne financièrement dépendante est soumise à de multiples obligations, contrôles et entraves⁷.

Les enjeux essentiels liés à ces finalités et à ces acquisitions de connaissances sont de permettre au plus grand nombre de :

- Ne pas se mettre en danger, et notamment éviter le surendettement
- Vivre au minimum en paix relative avec l'argent, et si possible de façon joyeuse, alors que pour de nombreuses personnes, l'argent est source d'angoisse ou d'inconfort, de conflits, de renoncements et parfois de honte et de culpabilité.

7.4. Sous quelle forme ?

- L'accueil d'urgence des personnes en situation de crise, notamment de surendettement : le processus éducatif passe par un diagnostic de la situation financière de la personne et/ou de la famille, l'analyse des dangers qu'elle encourt et la recherche, avec elle, d'une solution d'urgence susceptible de mettre fin rapidement à la crise

l'argent stock, la capacité à manier une grosse somme d'argent, la capacité à prendre un risque modéré (ex : acheter un logement) etc.

⁷ Une illustration en est donnée par le statut de la personne surendettée bénéficiant d'un plan de surendettement de la Banque de France : elle est certes protégée de ses créanciers, mais elle le paie d'une certaine restriction de sa marge de liberté. De même l'inscription d'une personne sur les fichiers d'interdiction de la Banque de France la prive automatiquement de libertés pourtant essentielles, telles que la possibilité d'emprunter ou d'émettre un chèque bancaire.

- Les groupes d'échanges et de pédagogie de l'argent, qui peuvent eux-mêmes prendre des formes très différentes :
 - Les cafés philo sur l'argent
 - Les groupes de parole ou de consultation sur l'argent
 - Les ateliers d'éducation à la gestion budgétaire
 - Les ateliers de formation à la relation bancaire
 - Les petits groupes autogérés d'inter formation à la gestion du budget.
- L'accompagnement individuel durable de ces personnes sur une durée allant de quelques mois à un ou deux ans, à un rythme environ mensuel, dans le but de permettre à la personne d'apprendre à gérer son argent, de sortir, le cas échéant, de sa situation de crise et surtout de pérenniser cet apprentissage.

7.5. Quelles sont les conditions de réussite ?

- La personne qui s'engage dans cette démarche est vraiment motivée et volontaire : elle est le premier acteur de son apprentissage et de sa transformation.
- La structure d'accueil et les animateurs sont des accompagnants qui aident chaque participant dans sa démarche en fonction de sa situation et de ses besoins propres : ils ne sont pas des « sachants » ou des personnes supposées expertes qui dispensent un « savoir » que les participants auraient à « acquérir » pour le mettre en œuvre. C'est le participant qui est l'expert.
- Les structures qui élaborent les contenus des dispositifs pédagogiques et les animateurs travaillent uniquement au bénéfice du participant : leur démarche n'est entachée d'aucun conflit d'intérêt d'aucune sorte.
- L'apprentissage se fait à partir du vécu, c'est ce réel-vécu qui doit être le point de départ du processus pédagogique⁸. Avant d'être un lieu de formation, les dispositifs pédagogiques sont donc d'abord des groupes d'échange.
- La personne peut exprimer une parole libre et « vraie » sur l'argent et sur ses propres pratiques de l'argent⁹.

⁸ D'abord dire ce qui est, décrire comment les choses se passent ou comment elles se sont passées, et quels effets elles ont eu sur les différents acteurs et en particulier sur l'apprenant lui-même (d'un point de vue économique, mais également relationnel et émotionnel).

⁹ « En offrant (à la personne écoutée) une situation de communication tout à fait exceptionnelle (...) et en lui ouvrant des alternatives qui l'incitent ou l'autorisent à exprimer des malaises, des manques ou des demandes qu'(elle) découvre en les exprimant, (l'écoute) contribue à créer les conditions de l'apparition d'un discours extraordinaire qui aurait pu ne jamais être tenu et qui, pourtant, était déjà là, attendant ses conditions d'actualisation. (Les personnes), surtout parmi les plus démunies, semblent saisir cette situation comme une occasion exceptionnelle qui leur est offerte de témoigner, de se faire entendre, de porter leur expérience de la sphère privée à la sphère publique ; une occasion aussi de *s'expliquer*, au sens le plus complet du terme, c'est-à-dire de construire leur propre point de vue sur (elles)-mêmes et sur le monde (...). On peut sans doute parler d'*auto-analyse provoquée et accompagnée* : en plus d'un cas, nous

- Les différents dispositifs de pédagogie de l'argent consistent pour l'essentiel à favoriser chez chaque participant les conditions d'un tel travail.
- L'accompagnant individuel ou l'animateur du groupe de formation se donne comme missions principales de :
 - Créer le cadre et les conditions de l'émergence d'une parole libre chez le participant : le mettre en confiance, l'inviter à s'exprimer, garantir sa sécurité pendant son intervention¹⁰
 - Ecouter cette parole de façon accueillante, bienveillante et empathique, sans jugement de valeur
 - Si nécessaire mais sans excès, reformuler, donner des éclairages de sens, ouvrir des pistes et, au plus, suggérer¹¹
 - Encourager et accompagner le participant dans son travail de compréhension et de transformation
 - Si le travail se fait en groupe, « encadrer » les processus de transferts latéraux qui existent nécessairement entre les participants, et favoriser l'émergence d'un travail d'entraide entre les participants qui le souhaiteraient, sous la forme éventuelle de co-conseil en dehors des séances.

8. Bibliographie

- Chollet Mona, *Beauté fatale, les nouveaux visages de l'aliénation féminine*, éditions Zones, 2012.
- Boyle Mark, *L'homme sans argent*, récit, Les Arènes, 2014.
- Alter, Norbert, *Donner et prendre, La coopération en entreprise*, La Découverte, Coll. « textes à l'appui », 2009.

avons eu le sentiment que la personne interrogée profitait de l'occasion qui lui était donnée de s'interroger sur elle-même (...) pour opérer un travail d'explicitation, gratifiant et douloureux à la fois, et pour énoncer, parfois avec une extraordinaire *intensité expressive*, des expériences et des réflexions longtemps réservées ou réprimées ». P. Bourdieu à propos des personnes ayant donné les entretiens constituant le corps de son ouvrage *La misère du monde*, Points Seuil, 1993, notation en p. 1407.

¹⁰ Par exemple en interdisant, dans un groupe, qu'un autre participant prenne la parole pendant le discours de celui qui parle, ou encore qu'il fasse, après coup, des commentaires critiques sur ce que ce dernier a dit.

¹¹ « Le travail « socratique » d'aide à l'explicitation vise à proposer sans imposer, à formuler des suggestions (...) destinées à offrir des prolongements multiples et ouverts aux propos (de la personne), à ses hésitations ou à ses recherches d'expression » P. Bourdieu, *La misère du monde*, Points Seuil, 1993, p. 1407.